



INTRODUCTION

- 1 Contextualisation : oeuvre, auteur, extrait.
- 2 Problématique.
- 3 Mouvements

1 Étienne de La Boétie (1530-1563), humaniste et magistrat français, compose le Discours de la servitude volontaire à l'âge de dix-huit ans, probablement vers 1548. Cet essai politique majeur de la Renaissance interroge un paradoxe fondamental : pourquoi les peuples acceptent-ils leur propre asservissement et soutiennent-ils le pouvoir tyrannique qui les opprime ?

L'extrait étudié constitue la péroraison du Discours, c'est-à-dire la conclusion rhétorique de son argumentation. Après avoir démontré les mécanismes de la servitude volontaire, La Boétie se concentre ici sur le sort des complices du tyran, ces courtisans et "tyranneaux" qui servent d'intermédiaires entre le pouvoir despotique et le peuple.

2 **Dès lors il paraît légitime de s'interroger de la façon suivante :**

- Par quels procédés La Boétie dénonce-t-il la déshumanisation des complices du tyran et invite-t-il implicitement son lecteur à choisir la liberté et la vertu ?
- En quoi ce portrait ironique des courtisans révèle-t-il le paradoxe tragique de ceux qui, cherchant le pouvoir et la gloire, se condamnent eux-mêmes à la servitude et à l'infamie ?
- Comment La Boétie mobilise-t-il les ressources de l'art oratoire pour transformer la pitié apparente envers les complices du tyran en une condamnation implacable et définitive ?

3 **Afin de répondre à ce projet de lecture, nous proposerons un développement en deux mouvements :**

- Le piège mortel de la connivence avec le tyran (lignes 1-7) : La Boétie dépeint avec pathos la condition paradoxale et angoissante des courtisans, prisonniers de leur propre servitude.
- Réputation et malédiction (lignes 8-22) : L'auteur développe le châtiment ultime réservé aux complices : la haine éternelle du peuple et l'opprobre de la postérité.